TEN ROOMS OF THE MIND

INSTINCT

Direction



L’INSTINCT GILLETTE

Direction

LES DIX PIÈCES DE L’ESPRIT

Il est une maison que chacun de nous habite sans jamais l’avoir choisie.

Elle n’a pas d’adresse. Elle ne figure sur aucune carte. Et pourtant nous la connaissons mieux que tous les lieux où nous avons réellement vécu. À l’intérieur, il y a dix portes.

Certaines, nous les ouvrons chaque jour sans nous en rendre compte.

D’autres, nous les gardons fermées à clé, en faisant comme si elles ne nous concernaient pas.

Et puis il y a des pièces que nous n’avons pas bâties nous-mêmes et que, d’une manière ou d’une autre, nous portons pourtant en nous. Ceci n’est pas une théorie.

Ce n’est pas un manuel de psychologie qui prend la poussière sur une étagère.

C’est le récit d’un homme qui a traversé ces dix pièces une à une, souvent sans savoir où il se trouvait, et qui aujourd’hui, avec quelques années de plus sur les épaules, tente de les décrire exactement telles qu’il les a vécues.

Dix portes.

Je les ai toutes ouvertes.

Certaines par curiosité.

Certaines à contrecœur.

Certaines seulement quand il était déjà trop tard pour faire demi-tour.

Si ces pièces vous semblent familières, ce n’est pas parce qu’elles racontent mon histoire.

C’est parce que, quelque part tout au fond, elles racontent aussi la vôtre.

Ferdinando

INSTINCT — Direction

Chaque fois que le moment venait, je me retrouvais à un carrefour.

L’esprit se taisait.

Aucune logique.

Aucun calcul.

Aucune stratégie.

Rien que le corps.

Une légère inclinaison vers la gauche.

Comme une feuille qui suit le vent sans savoir où elle se posera.

J’ai appris que l’instinct vient d’une région ancienne.

Plus ancienne que les mots.

Plus ancienne que les peurs que nous avons appris à porter.

Il était déjà là.

Avant l’école.

Avant l’éducation.

Avant le caractère.

L’instinct est le premier habitant de notre maison.

Celui qui continue de payer le loyer même quand nous oublions qu’il existe.

Il ne parle pas.

Il montre.

Il n’explique pas.

Il accompagne.

Bien des décisions qui ont changé ma vie sont nées ainsi.

Sans preuves.

Sans garanties.

Sans témoins.

Une sensation.

Rien de plus.

Et pourtant, avec le recul, je vois bien que cela suffisait.

Car l’instinct ne connaît pas l’avenir.

Il connaît notre vérité — cette vérité que la raison peut passer des années à tenter d'atteindre, alors que le corps la savait déjà.

Et quand nous l'écoutons vraiment, nous cessons de demander où mène la route.

Nous nous mettons en marche.

Le problème, ce n'est pas quand l'instinct se trompe.

Le problème, c'est quand nous faisons semblant de ne l'avoir jamais entendu.

Car alors nous nous mettons à chercher quelqu'un d'autre pour porter nos responsabilités.

Un parent.

Un professeur.

Un patron.

Un gouvernement.

Un destin.

Si nous refusons d'écouter ce que nous savons déjà, nous trouverons toujours quelqu'un d'autre à accuser.

Voilà l'humanité.

Presque toujours prête à se trahir plutôt qu'à prendre une décision.

Ferdinando